

LETTRE

AU SUJET

DU PAGUS DE CONDATE ET DE LA FONDATION DE LYON.

A M. le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

Monsieur,

Dans le but, très-louable, d'éclaircir une question d'épigraphie relative à l'histoire de Lyon, vous avez eu l'obligeance de m'adresser quelques observations concernant un article au sujet du *Pagus de Condate*, article qui a été imprimé dans le numéro de la *Revue* d'octobre 1860; voici le texte de vos objections, d'après votre lettre elle-même :

« Permettez-moi de vous dire qu'il me semble plus probable
« qu'il y avait un bourg ou village du nom de Condate sur l'em-
« placement du quai des Augustins, que de penser qu'une pierre
« portant une inscription romaine soit venue de Seyssel et ait
« été enfouie précisément dans l'endroit où se trouvait *le premier*
« confluent du Rhône et de la Saône.

« Il y avait un Condat sur les bords de la rivière d'Ain : Saint-
« Claude portait primitivement ce nom ainsi que nombre de lo-
« calités situées à l'embouchure de deux rivières ; l'Auvergne en
« compte plusieurs. Les Conflans sont dans le même cas. Je pré-
« sume que pendant que le vieux Lyon gaulois, le Lyon primitif
« s'étendait le long de la colline Saint-Sébastien et surtout le
« long de notre célèbre Grand'Côte, grande rue et noyau de
« notre cité, un bourg habité par des pêcheurs et des mariniers
« bordait la rivière et faisait faubourg, avec un nom particulier
« comme aujourd'hui la Croix-Rousse, Perrache, la Guillotière
« et les Brotteaux.